

Questions d'analyse

Une quincaillerie



La gare Saint Lazare

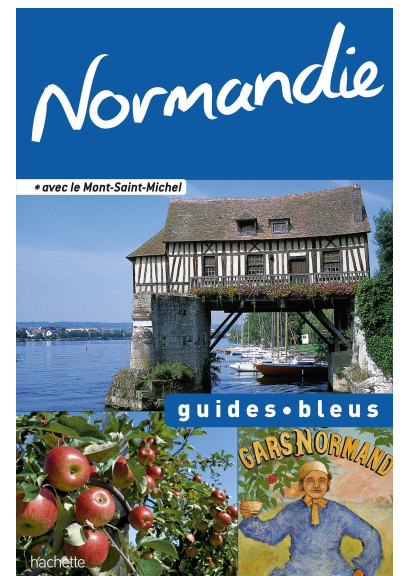


La Normandie : Villes que Lucien et Hortense visitent : Rouen, Le Havre, Honfleur, Pont-l'Evêque, Caen, Bayeux, Cherbourg.



Une mare

Un guide



Voyage Circulaire - Emile Zola - [Audio](#)

Il y a huit jours que Lucien Bérard et Hortense Larivière sont mariés. Mme veuve Larivière, la mère, tient depuis trente ans, un commerce de bimbelerie°, rue chaussée d'Antin. C'est une femme sèche et pointue°, de caractère despotique, [qui n'a pas pu refuser sa fille à Lucien](#), le fils unique d'un quincaillier° du quartier, mais qui entend° surveiller de près le jeune ménage. [Dans le contrat, elle a cédé° la boutique à Hortense, tout en se réservant une chambre dans l'appartement](#); et, en réalité, c'est elle qui continue à diriger la maison, sous le prétexte de mettre les enfants au courant° de la vente.

On est au mois d'août, la chaleur est intense, les affaires vont fort° mal. Aussi Mme Larivière est-elle plus aigre° que jamais. Elle ne tolère point° que Lucien s'oublie une seule minute près d'Hortense. Ne les a-t-elle pas surpris, un matin, en train de s'embrasser dans la boutique ! Et cela, huit jours après la noce° ! Voilà qui est du propre et qui donne tout de suite une bonne renommée° à une maison ! [Jamais elle n'a permis à M. Larivière de la toucher du bout des doigts dans la boutique. Il n'y pensait guère° d'ailleurs](#). Et c'est ainsi qu'ils avaient fondé° leur établissement.

Lucien n'osant encore° se révolter, envoie des baisers à sa femme, quand sa belle mère a le dos tourné. Un jour, pourtant, il se permet° de rappeler que les familles, avant la noce, ont promis de leur payer un voyage, pour leur lune de miel°. Mme Larivière pince ses lèvres minces.

«Eh bien ! leur dit-elle, allez vous promener un après-midi au bois de Vincennes°.»

Les nouveaux mariés se regardent d'un air consterné°. Hortense commence à [trouver sa mère vraiment ridicule](#). C'est à peine si, la nuit, elle est seule avec son mari. Au moindre° bruit, Mme Larivière vient, pieds nus, frapper à leur porte, pour leur demander s'ils ne sont pas malades. Et, lorsqu'ils répondent qu'ils se portent très bien°, elle leur crie:

«Vous feriez mieux de dormir, alors... Demain, vous dormirez encore sur le comptoir°.»

Ce n'est plus tolérable. Lucien cite° tous les boutiquiers du quartier qui se permettent de petits voyages tandis que° des parents ou des commis° fidèles tiennent les magasins. Il y a le marchand de gants du coin de la rue La Fayette qui est à Dieppe, le coutelier de la rue Saint-Nicolas qui vient de partir pour Luchon, le bijoutier près du boulevard qui a emmené sa femme en Suisse. [Maintenant, tous les gens à leur aise° s'accordent un mois de villégiature°](#).

de.... : de bibelots / knick-nack
pointue: angulaire
quincaillier: hardware merchant
entend, ici: a l'intention de

cédé: laissé, donné

mettre au courant: informer,
fort mal: très mal
aigre: de mauvaise humeur
ne tolère point: ne tolère pas

la noce: la fête du mariage
la renommée: la réputation

guère: pas beaucoup
fondé: créé
n'osant encore: *not yet daring*
se permettre: prendre la liberté

la lune de miel: voyage après la noce -

le bois de Vincennes: bois qui se trouve à Paris.
consterné: stupéfait

au moindre: au plus petit

ils se portent bien: ils vont bien

comptoir : store counter
cite: nomme
tandis que: pendant que

un commis: un employé

à l'aise: assez riche / un mois de villégiature: ... de vacances

«C'est la mort du commerce, monsieur, entendez-vous ! crie Mme Larivière. Du temps de M. Larivière, nous allions à Vincennes une fois par an, le lundi de Pâques, et nous ne nous en portions pas plus mal... Voulez-vous que je vous dise une chose? Eh bien ! vous perdrez la maison, avec ses goûts de courir le monde°. Oui, la maison est perdue.

courir le monde: voyager

- Pourtant, il était bien convenu que nous ferions un voyage, ose dire Hortense. [Souviens-toi, maman, tu avais consenti°.](#)

consenti: accepté, être d'accord

- Peut-être, mais c'était avant la noce. Avant la noce, on dit comme ça toutes sortes de bêtises°. Hein? Soyons sérieux maintenant !»

de bêtises: de stupidités

Lucien est sorti pour éviter une querelle. Il se sent une envie féroce d'étrangler sa belle-mère. Mais, quand il rentre, au bout de° deux heures, il est tout changé, il parle d'une voix douce à Mme Larivière, avec un petit sourire dans le coin des lèvres.

au bout de : après, à la fin

Le soir, il demande à sa femme :

«Est-ce que tu connais la Normandie?

-Tu sais bien que non, répond Hortense. Je ne suis jamais allée qu'au bois de Vincennes.»

Le lendemain, [un coup de tonnerre éclate dans la boutique](#) de bimbeloterie. Le père de Lucien, le père Bérard, comme on le nomme dans le quartier, où il est connu pour un bon vivant° menant rondement les affaires°, vient s'inviter à déjeuner. Au café, il s'écrit :

bon vivant: personne heureuse
menant: *conducting business briskly*

«J'apporte un cadeau à nos enfants.»

le chemin de fer: le train

Et il tire triomphalement deux tickets de chemin de fer°.

«Qu'est-ce que c'est que ça?» demande la belle-mère d'une voix étranglée.

- Ça ce sont deux places de première classe pour un voyage circulaire en Normandie... Hein? mes petits, un mois au grand air°! Vous allez revenir frais comme des roses.»

au grand air: ≠ à la ville

Mme Larivière est atterrée. Elle veut protester; mais au fond, elle ne se soucie pas° d'une querelle avec le père Bérard, qui a toujours le dernier mot. Ce qui achève de l'ahurir°, c'est que le quincaillier parle de mener tout de suite les voyageurs à la gare. Il ne les lâchera que lorsqu'il les verra dans le wagon°.

ne se soucie...: n'a pas envie
ahurir: étonner fortement

le wagon: voiture du train

«C'est bien, déclare-t-elle avec une rage sourde, enlevez-moi ma fille. J'aime mieux ça, ils ne s'embrasseront plus dans la boutique, et je veillerai à l'honneur de la maison !»

Enfin, les mariés sont à la gare Saint-Lazare, accompagnés du beau-père, qui leur a laissé le temps tout juste de jeter un peu de linge et quelques vêtements au fond d'une malle°. Il leur pose sur les joues des

une malle: une grande valise

baisers sonores, en leur recommandant de bien tout regarder, pour lui raconter ensuite ce qu'il auront vu. Ça l'amusera.

Sur le quai du départ, Lucien et Hortense se hâtent^o le long du train, cherchant un compartiment vide. Ils ont l'heureuse chance d'en trouver un, ils s'y précipitent et s'arrangent déjà pour un tête-à-tête, lorsqu'ils ont la douleur^o de voir monter avec eux un monsieur à lunettes qui, aussitôt assis, les regarde d'un air sévère. [...] Un moment ils espèrent que leur compagnon de route descendra à Mantes ou à Veron. Vain espoir, le monsieur va jusqu'au Havre. Alors, Lucien, exaspéré, se décide à prendre la main de sa femme. Après tout, ils sont mariés, ils peuvent bien avouer^o leur tendresse. Mais les regards du vieux monsieur deviennent de plus en plus sévères, et il est si évident qu'il désapprouve absolument cette marque d'affection, que la jeune femme^o, rougissante, retire sa main. Le reste du voyage se fait dans un silence gêné^o. Heureusement^o on arrive à Rouen.

se hâtent: se dépêchent, vont vite

la douleur : the pain

avouer: ici; montrer

^o Hortense

gêné: embarrassé

Heureusement: *fortunately*

Lucien, en quittant Paris, a acheté un guide. Ils descendent dans un hôtel recommandé, et ils sont aussitôt la proie des garçons^o. A la table d'hôte, c'est à peine s'ils osent échanger une parole devant tout ce monde qui les regarde. Enfin ils se couchent de bonne heure; mais les cloisons^o sont si minces^o, que les voisins, à gauche et à droite, ne peuvent^o faire un mouvement sans qu'ils l'entendent. Alors, ils n'osent plus remuer, ni même tousser^o dans leur lit.

la proie...: à la merci des serveurs

les cloisons: les murs / mince: fin ≠ épais

ne peuvent: ne peuvent pas

tousser : *to cough*

«Visitons la ville, dit Lucien, le matin, en se levant, et partons vite pour le Havre.»

Toute la journée, ils restent sur pieds. [...] Hortense surtout s'ennuie à mourir, et elle est tellement lasse^o, qu'elle dort le lendemain en chemin de fer.

lasse : fatiguée

Au Havre, une autre contrariété les attend. Les lits de l'hôtel où ils descendent sont si étroits^o, qu'on les loge^o dans une chambre à deux lits. Hortense voit là une insulte et se met à^o pleurer. Il faut que Lucien la console, en lui jurant^o qu'ils ne resteront au Havre que le temps de voir la ville. Et les courses folles recommencent.

étroit: petit ≠ large

loge: met, installe

se met à: commence à

en jurant: en promettant

Et ils quittent le Havre, et ils s'arrêtent ainsi quelques jours dans chaque ville importante marquée sur l'itinéraire. Ils visitent Honfleur, Pont-l'Evêque, Caen, Bayeux, Cherbourg, la tête pleine d'une débandade^o de rues et de monuments, confondant les églises, hébétés par cette succession rapide d'horizons qui ne les intéressent pas du tout. Nulle part^o, ils n'ont encore trouvé un coin de paix et de bonheur, où ils pourraient s'embrasser loin des oreilles indiscrètes. Ils en sont venus à ne

une débandade: une série

≠ partout

plus rien regarder, continuant strictement leur voyage, ainsi° qu'une corvée° dont ils ne savent comment se débarrasser. Puisqu'ils sont partis, il faut bien qu'ils reviennent. Un soir, à Cherbourg, Lucien laisse échapper cette parole grave: «Je crois que je préfère ta mère.» Le lendemain, ils partent pour Granville. Mais Lucien reste sombre et jette des regards farouches° sur la campagne. [...] Tout à coup, comme le train s'arrête à une petite station dont le nom ne leur arrive même pas aux oreilles, un trou adorable de verdure perdu dans les arbres, Lucien s'écrie :

«Descendons, ma chère, descendons vite !
- Mais cette station n'est pas sur le guide, dit Hortense stupéfaite.
- Le guide ! le guide ! reprend-il, tu vas voir ce que je vais en faire du guide ! Allons, vite, descends !
- Mais nos bagages?
-Je me moque° bien de nos bagages !»

Et Hortense descend, le train file° et les laisse tous les deux dans le trou° adorable de verdure. Ils se trouvent en pleine° campagne, au sortir de la petite gare. Pas un bruit. Des oiseaux chantent dans les arbres, un clair ruisseau coule au fond d'un vallon. [Le premier soin de Lucien est de lancer le guide au milieu d'une mare°](#). Enfin, c'est fini. ils sont libres.

A trois cents pas, il y a une auberge isolée, dont l'hôtesse leur donne une grande chambre blanchie à la chaux, d'une gaieté printanière. Les murs ont un mètre d'épaisseur°. D'ailleurs, il n'y a pas un voyageur dans cette auberge, et, seules, les poules° les regardent d'un air curieux.

«Nos billets sont encore valables pour huit jours, dit Lucien; eh bien ! nous passerons nos huit jours ici.»

Quelle délicieuse semaine ! Ils s'en vont dès le matin par les sentiers° perdus, ils s'enfoncent dans un bois, sur la pente d'une colline°, et là ils vivent leurs journées, cachés au fond des herbes qui abritent° leurs jeunes amours. D'autres fois, ils suivent le ruisseau, Hortense court comme une écolière échappée°; puis elle ôte ses bottines° et prend des bains de pieds, tandis que Lucien lui fait pousser de petits cris, en lui posant de brusques baisers sur la nuque°.

[...] Leur chambre est si gaie° ! Ils s'y enferment dès huit heures, lorsque la campagne noire et silencieuse ne les tente plus. Surtout ils recommandent qu'on ne les réveille pas. Lucien descend parfois en pantoufles, remonte lui-même le déjeuner, des œufs et des côtelettes, sans permettre à personne d'entrer dans la chambre. Et ce sont des déjeuners exquis, mangés au bord du lit, et qui n'en finissent pas°, grâce aux baisers plus nombreux que les bouchées de pain.

ainsi: comme
une corvée: un travail désagréable

farouches: féroces, sauvages.

je me moque de: ici; *I don't care*
file: part, s'en va
trou : ici: petit endroit
en pleine: au milieu de

une mare: *a pond*

épaisseur : *thickness*
les poules: *hens*

un sentier: un chemin
une colline: *a hill*
abritent: protègent

une écolière..: qui ne va pas à l'école
une bottines: une botte, une chaussure

la nuque : *the back of the neck*

gaie : joyeuse

n'en finissent pas: ne finissent pas de
finir, *endless*

Le septième jour, ils restent surpris et désolés d'avoir vécu si vite. Et ils partent sans même vouloir connaître le nom du pays où ils se sont aimés. Au moins°, ils auront eu [un quartier de leur lune de miel](#). C'est à Paris seulement qu'ils rattrapent leurs bagages.

au moins : *at least*

Quand le père Bérard les interroge, ils s'embrouillent°. Ils ont vu la mer à Caen, et ils placent la tour de Beurre au Havre.

s'embrouiller: *to get confused*

«Mais que diable ! s'écrit le quincaillier, vous ne me parlez pas de Cherbourg... et de l'arsenal°?

un arsenal: *navy shipyard*

-Oh ! un tout petit arsenal, répond tranquillement Lucien. Ça manque d'arbres.»

Alors, Mme Larivière, toujours sévère, hausse les épaules en murmurant :

«Si ça vaut la peine° de voyager ! Ils ne connaissent seulement pas les monuments... Allons, Hortense, assez de folies, mets-toi au comptoir.»

Si ça vaut la peine: *is it only worth it to travel!*